

# Imilchil, pays des fiançailles

Casablanca – Nour-eddine Saoudi



Jeunes  
mariées

**La petite bourgade d'Imilchil (centre-est du Maroc) a accueilli, comme à l'accoutumée, le mythique Moussem des fiançailles, originale manifestation de mariage collectif pour les tribus de la région, et aussi opportunité pour les visiteurs nationaux et étrangers de suivre cette tradition festive ancestrale.**

La localité d'Imilchil, au cœur du monde Amazigh (centre-est du Maroc), est surtout connue par son festival unique au monde, appelé officiellement « festival des fiançailles ». Cette manifestation associe à la fois des dimensions mythique, mystique et culturelle, et ce, grâce à la tribu des Aït Yaazza restée fidèle à la tradition du mariage collectif, malgré les mutations socioéconomiques de la société locale.

Le festival qui perpétue des coutumes ancestrales, est organisé chaque année autour du saint Sidi Mhamed Oulmaghni, à

une vingtaine de kilomètres du village d'Imilchil, au carrefour des routes de Rich et de Tineghir, dans un souk traditionnel où ont lieu les cérémonies de fiançailles et de mariages. Les tribus de cette région située à 2000 mètres d'altitude, de la fameuse confédération des Aït Yafelman, qui viennent s'approvisionner dans ce souk pour se préparer à l'hiver glacial caractérisant les régions du Haut Atlas, en profitent pour fiancer ou marier leurs enfants. Ce grand moussem représente aussi un lieu de rencontre, où se tissent davantage

Lac Tislit



Lac isli



les liens entre les tribus de la région. C'est l'un des moussems marocains les plus connus.

### **Légende et traditions**

Aït Ibrahim et Aït Yaaza étaient les deux fractions de la tribu des Aït Hadiddou, en guerre l'une contre l'autre. La légende raconte qu'un jeune homme de la tribu d'Aït Ibrahim et une fille des Aït Yazza, sont tombés follement amoureux l'un de l'autre ; mais ne purent se marier en raison des rivalités entre leurs deux tribus. Ils pleurèrent leur affliction, et leurs larmes donnèrent naissance aux lacs jumeau Isli (le fiancé) et Tislit (la

fiancée), où ils succombèrent, noyés dans leurs propres larmes. Face à cette tragédie, qui rappelle l'histoire grecque de Roméo et Juliette, leurs tribus décidèrent qu'une fois par an, les jeunes qui veulent se marier, pourraient le faire au moussem qui se tenait après les récoltes. Ainsi, serait né le Moussem des fiançailles.

On ne sait pas exactement quand cette légende est apparue. Les premières occupations d'Aït Hadiddou dans la vallée d'Imilchil datent du XVII<sup>e</sup> siècle, quand cette tribu était en lutte avec la puissante tribu des Aït Atta, qu'on trouve un peu plus bas, dans le djebel

Saghro et la vallée du Draa.

A l'époque du protectorat, l'administration française envoyait un officier au moussem, pour enregistrer les actes d'états-civils, que la plupart des nomades ne peuvent obtenir qu'une fois par an, lors de leur passage dans la ville. Le mariage, qui est encore célébré dans les villages, est enregistré à l'avance, pour l'administration française.

Avec la colonisation, puis l'indépendance, les modes de vie évoluent, et peu à peu, les mariages collectifs se font plus rares. Le moussem est découvert par les premiers touristes à la fin

des années 60. Il va peu à peu évoluer vers la célébration que nous connaissons aujourd'hui.

Le moussem commence un vendredi, jour de la vente du bétail. Le samedi est réservé à la vente des produits de première nécessité. Le dimanche est le jour des chants et des danses folkloriques et des fiançailles.

Au fil des années, la notoriété de ce Moussem original ne cesse de s'étendre tant au niveau national qu'international. Il représente une opportunité exceptionnelle d'échanges culturels et commerciaux. C'est un facteur



Spectacle folklorique

## Spectacle près du lac Isli



majeur de développement socioéconomique pour toute la région. Toutefois, les carences en matière d'infrastructures, routière et d'hébergement,

relativement son essor, eu égard aux potentialités naturelles et culturelles de la région ; ainsi que de l'accueil chaleureux de ses habitants.



Vue de la région